HAL open science

Of Arthour and of Merlin

Marie-Françoise Alamichel

To cite this version:

Marie-Françoise Alamichel. Of Arthour and of Merlin. 2011. hal-01637934

HAL Id: hal-01637934

https://hal.science/hal-01637934

Submitted on 18 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Of Arthour and of Merlin
National Library of Scotland Adv MS 19.2.1.

Traduction française de Marie-Françoise Alamichel
Professeur à l'Université Paris Est (Marne-la-Vallée)
Mars 2011

Vers 2503-2708

Merlin transforme Uther en Tintagel ; naissance d'Arthur

Þai went al to þis asailing		Ils partirent tous à l'attaque
Bot Vlfin & Merlin & þe king		Sauf Ulfin, Merlin et le roi.
At hom bileued & bispake	2505	Qui restèrent sur place et se concertèrent
Hou þai miȝt of loue take;		Pour savoir comment parvenir à l'acte d'amour.
Merlin bad Vlfin & þe king		Merlin invita Ulfin et le roi
Riden wiþ him wiþouten duelling		A l'accompagner à cheval sans attendre.
So þai deden & riden ȝerne		C'est ce qu'ils firent et chevauchèrent allègrement
Toward þe castel þer was Ygerne.	2510	En direction du château qui abritait Ygerne.
Þo þai þe castel were neiȝe		Lorsqu'ils furent près du château,
Merlin kidde þat he was sleiȝe,		Merlin prouva qu'il avait des pouvoirs :
Herbes he souȝt & fond		Il chercha et trouva des plantes,
& gnidded hem bitvix his hond,		Les pressa entre les mains
Þe king he smerd viis & liche	2515	En frotta le visage et le corps du roi
& made þe king Tintagel liche;		Et donna au roi l'apparence de Tintagel.
Himseluen he made like Jurdains		Il se donna les traits de Jourdain
Þat was þe lordes chaumberlains;		Qui était le chambellan du seigneur.
Vlfin he made liche Bretel,		Il transforma Ulfin en Bretel
& went þo to þe castel.	2520	Et ils allèrent alors jusqu'au château.
On þe gate loude þai bete		Ils frappèrent fort à la porte.
Seriaunce com & hem in lete.		Des serviteurs arrivèrent et les laissèrent entrer.
Þai wende it were her seygnour		Ils pensaient qu'il s'agissait de leur seigneur
& ladde him in wiþ gret honour		Et ils le conduisirent avec égards
For swiche was cloþ bodi & fas,	2525	Car identiques étaient vêtements, corps et visage.
To hir chaumber he nam his pas,		(Merlin) prit le chemin de la chambre (d'Ygerne),
Þe king ȝede after þo wel swiþe		Le roi le suivit alors très vite
Was he neuer are so bliþe.		Il n'avait jamais été si heureux.
To þe king þo spac Merlin		Merlin s'adressa alors au roi :
'Spede þe now on nedes þine -	2530	« Satisfais maintenant tes désirs.
Ar þou arise of hir bed		Avant de quitter son lit,
Þou worþ swiþe sore adred.'		Tu seras terriblement effrayé ».
Þe king þerof nouȝt no schrof		Le roi ne tint pas compte de ces paroles
Ac to Ygerne bed he drof,		Il se hâta d'aller dans le lit d'Ygerne.
Ygerne wende it were her lord	2535	Ygerne pensait que c'était son mari
& him afenge wiþ fair acord.		Et elle l'accueillit avec plaisir.
Þe king no made nouȝt long soiour		Le roi ne resta pas longtemps
Þat he no plaid wiþ þat flour		Il ne put faire l'amour avec cette fleur
So oft so his wil was -		Autant qu'il le voulait.
Þat ich niȝt bi Godes grace	2540	Cette nuit-là, par la grâce de Dieu,
Þer was biȝeten hem bitven {f.215vb}		Fut engendré par ces deux-là

King Arthour þat noble stren.		Le roi Arthur, fruit remarquable.
Þerafter in a litel þrawe		Ensuite, peu après,
A cri þer com her lord was slawe,		Arriva la nouvelle que leur seigneur[1] avait été tué.
Þo com Merlin to his bed	2545	Alors Merlin vint auprès de son lit :
'Arise vp for it is nede		« Lève-toi, car c'est nécessaire.
& þine men þou schewe þe to.		Il faut te montrer à tes hommes
Men seyt þou art to deþ ydo.'		Car on dit que tu es mort ».
Vp strit þo þe king,		Alors le roi bondit.
He no made þer no duelling	2550	Il ne s'attarda pas à cet endroit,
So we finden on þe boke.		C'est ce que nous dit le livre[2].
He kist þe leuedi & leue he toke,		Il embrassa la dame et prit congé.
Into halle he com wel swiþe.		Il entra dans la grand'salle promptement,
Al þat folk of him was bliþe		Tous ses gens furent heureux
For þai wende forsoþe þere	2555	Car ils pensaient vraiment
Þair owhen lord þat it were;		Qu'était présent leur véritable seigneur.
Þe messanger was foule yschent		Fut couvert de honte le messager
Þat to hem brouȝt þat present		Qui leur avait apporté cette nouvelle
& oft ycleped foule leiȝer,		Et traité de fieffé menteur.
Wiþ gret oþes he gan him swere	2560	Il jura par tous les saints que c'était la vérité
& seyd he was in þe plas		Et dit qu'il était sur place
Þo þe castel ynomen was		Lorsque le château avait été pris,
& al þat folk he herd waile		Qu'il avait entendu toute la troupe
For þat erl of Cornwaile.		Pleurer le Comte de Cornouailles[3].
Þe king asked his destrer red	2565	Le roi réclama son cheval alezan
& seyd he wold kiþe he nas nouȝt ded		Et dit qu'il allait prouver qu'il n'était pas mort.
He priked him forþ out atte gate -		Il sortit par la porte au galop.
Forsoþe it was almost to late		En vérité, c'était presque trop tard
For of þe way litel þai ware		Car, ils n'avaient parcouru qu'une courte distance
Þo þai herd, wiþ gret care	2570	Lorsqu'ils entendirent, avec grande inquiétude,
Þe doukes man Tintagel		L'homme du duc Tintagel
Com fleinde fram þe castel.		Arriver comme une flèche du château.
Þo þe leuedi herd þis		Alors la dame apprit ce qu'il en était
Wo was hir liif, ywis,		– le malheur frappa sa vie, bien sûr –
For hir lord Tintagel;	2575	Pour son mari, Tintagel.
Sche was bigiled sche wist wel,		Elle avait été trompée, elle en était sûre,
In hir þouȝt wele it ran		Elle ne cessait de se dire
On hir was biȝeten a barn -		Qu'on lui avait fait un enfant.
What for sorwe wat for schame		Que ce soit par désespoir ou par offense
Wers was neuer gentil dame.	2580	Jamais noble dame n'avait connu pire.
So we finde in our boke		On peut lire dans notre source
Merlin þo went to a broke,		Qu'alors Merlin s'arrêta au bord d'un ruisseau[4],
Þe king wiþ water þer he wesche,		Il fit couler de l'eau sur le roi.
His owhen stat he hadde, ywis,		Il avait repris son apparence, en fait.
& seþþen he wesche hem boþe to {f.216ra}	2585	Et ensuite, il nettoya les deux autres
Her owen stat þai hadden also,		Qui retrouvèrent aussi leur propre forme.
Þo þai wenten al þre		Alors ils rejoignirent, tous les trois,
To þe kinges meyne		Le camp du roi.
Riȝt so þe day bigan dawe.		À ce moment, le jour pointait.
Þai fond Tintagel yslawe,	2590	Ils apprirent que Tintagel avait été tué[5].
Þerof forsoþe our king		À ce sujet, en toute vérité, notre roi

Ioie made wiþouten lesing.		Se réjouit sincèrement.
Long þerafterward verrament		Longtemps après, pour tout dire[6],
Was ymade acordement		La paix fut faite
Bitvene Ygerne & þe king	2595	Entre Ygerne et le roi
Þurth heiȝe mennes conseyling;		Grâce aux conseils de grands seigneurs.
& þo was iugged wiþouten faile		Il fut alors décidé, en fait,
Bi heiȝe mennes conseyl,		Après l'approbation des grands seigneurs,
Þe king was iugged Ygerne to spouse;		Que le roi devait épouser Ygerne
Þerof Ygerne was ioiouse.	2600	Ce dont Ygerne se réjouit.
King Nanters of Garlot		Le roi Nentres de Garlot[7]
Þer nam Blasine, God it wot,		Epousa Blasine, Dieu est témoin,
Ygerns douhter bi Hoel,		Une fille qu'Ygerne avait eue avec Hoel,
Hir lord was bifor Tintagel,		Son mari avant Tintagel.
In whom he biȝat Galaas	2605	De cette union naquit Galaas[8]
Þat strong & hardi & noble was.		Qui était fort, vaillant et noble.
King Lot þer nam Belisent		Le roi Loth[9] épousa Bélisent,
Also Ygerns douhter gent		Une autre très belle fille d'Ygerne
In whom he seþþe biȝat Wawein		Avec laquelle il eut Gauvain[10],
& Guerehes & Agreuein	2610	Guerrehés[11], Agravain[12]
& Gaheriet þat was so fre,		Et Gaheriet[13] qui était si noble.
For better kniȝtes no miȝt non be.		Il n'existe nulle part meilleurs chevaliers.
King Vriens þe þridde nam		Le roi Urien[14] épousa la troisième[15].
Þat was king of Schorham		Il était roi de Schorham[16].
In whom he biȝat Ywayns	2615	Elle lui donna Ywain comme descendant
Hende & noble & kniȝt certeyns -		– Un noble et exceptionnel chevalier, assurément.
Þese þre sustren were bi Hoel;		Ces trois sœurs étaient les filles d'Hoel.
& oþer mo bi Tintagel		Il y en avait d'autres, filles de Tintagel
Þat elleswhere were to loke		Qui étaient élevées ailleurs,
So we finde writen in boke.	2620	C'est ce que nous dit notre livre.
Al four made spouseing		Les quatre mariages furent célébrés
Togider & swiþe fair gestening.		Ensemble et il y eut une grande fête,
Þer was justes & turnamens		Des joutes et des tournois,
Swiþe noble verramens,		Tout à fait splendides, en vérité.
Þe fest lasted fourten niȝt	2625	Les réjouissances durèrent quatorze nuits
To al þat euer come, ypliȝt.		Pour tous les invités, je vous l'assure.
Þo þe fest was ydo		Lorsque la fête fut finie,
Merlin com þe king to		Merlin vint voir le roi
& seyd he hadde do þe dede {f.216rb}		Il dit qu'il avait accompli son rôle
Of gode conseyl & wise rede	2630	De bon et sage conseiller.
& seyd 'sir, biþenke þou þe		Il ajouta : « Sire souviens-toi
What þou next ȝeue me -		De ce que tu m'as promis il y a peu :
Þe child biȝeten in þi quen.		L'enfant que porte ton épouse[17].
Ichil þe telle hou it mot ben:		Je vais te dire ce qu'il en sera.
Hir wombe greteþ, þou miȝt toniȝt	2635	Son ventre grossit, tu pourras cette nuit
Fele hou it stireþ þat litel wiȝt,		Sentir le petit être bouger.
When þou it feleþ in hir wawe		Lorsque tu le sentiras tressaillir en elle,
Bid hir sche be biknawe		Demande-lui si elle peut t'indiquer
Who so haþ bi hir lay,		Qui a couché avec elle.
Þe soþe sche wil sone say;	2640	Elle te dira vite la vérité ;
Þat schaltow hir hot, ywis,		Tu lui ordonneras, sans faute,

So sone so it born is		Que, dès que l'enfant sera né,
It be yborn to þe gate		Il soit apporté à la porte
& ȝouen whom men findeþ þerat,		Et donné aux personnes qui se trouveront là.
Þer man schal yfinde me	2645	On me trouvera, moi,
To fong þat child þat is so fre.		Pour me remettre cet enfant si noble.
Þou hast a baroun in þi lond		Tu as dans ton royaume un baron
Of gentil blod & miȝti hond		De sang noble et très puissant
Þat is Antour þi baroun heye		C'est ton grand seigneur Antor[18]
Þat is a man of gret noblay,	2650	Qui est un homme de grande noblesse.
In þis lond nis swiche blode		Dans tout le royaume, il n'y a pas pareil lignage.
No milk þat haþ half so gode;		Ni lait qui soit moitié aussi bon[19]
Þou hast biȝeten a noble stren		Tu as engendré un enfant admirable
& sche is wiþ child so is þe quen,		Et elle est enceinte tout comme la reine
Pray Antour wiþ wordes milde	2655	Demande aimablement à Antor
Þe milke he ȝiue to þi childe		Qu'il[20] accepte qu'elle allaite ton enfant.
& ȝif he þerof ȝiue graunt		Et s'il donne son accord,
Our Lord y take to waraunt		Je prends le Seigneur à témoin,
Þi child worþ þe noblest man		Ton enfant sera l'homme le plus exceptionnel
Of al þis world an for an -	2660	Au monde, il surpassera tous les autres.
Ac to þi quen be nouȝt biknawe		Mais que la reine n'apprenne pas
Þat þat child be þine awe.'		Que cet enfant est le tien. »
Þe king swore bi Crist his sire		Le roi jura, par le Seigneur Dieu,
He nold neuer tel it hire,		Qu'il ne le lui dirait jamais.
Al he dede so Merlin bad,	2665	Il respecta tout ce que Merlin avait ordonné.
Þe quen agros & was adrad		La reine était horrifiée, elle avait peur.
& seyd 'lord wiþ child ich am,		Et elle dit : « Mon seigneur, j'attends un enfant
Not ich neuer who is þe man;		Je ne sais pas qui est le père.
Biȝeten it was þat ich þrawe		Il fut conçu au moment même
Þat mi lord was yslawe,	2670	Où mon mari fut tué.
So mot ich proue, & y the,		Que le malheur me frappe si je mens !
Y wend mi lord it hadde ybe.		Je croyais que c'était mon mari :
Do wiþ me what þi wille is; {f.216va}		Fais de moi ce que tu veux
Þe soþe ich haue yseyd, ywis.'		Je t'ai dit la vérité, je te l'assure ».
'Dame,' he seyd 'no drede nouȝt þe	2675	« Madame », dit-il, « Ne t'inquiète pas
Al þe gilt y forȝiue þe		Je te pardonne toute cette faute
Wiþ þat at when þou child hast		À la condition que, lorsque tu accoucheras,
Þou do nim þat child on hast,		Tu prennes aussitôt l'enfant,
Do bere it to þe gate		L'apportes à la porte d'entrée
& ȝiue it whom þou findeþ þerat,	2680	Et le donnes à la personne que tu verras là
Þat y no here þerof tidinge		Afin que je n'en entende plus parler
Neuer eft more wiþouten lesing.'		Plus jamais, à vrai dire. »
'Sir,' sche seyd 'bleþeliche		« Sire », dit-elle « avec joie,
It schal be don sikerliche.'		Tout sera suivi à la lettre ».
Þe king þerafter amorwe aros	2685	Le roi se leva le lendemain matin,
& o[f]sent sir Antour of gret los,		Et fit venir le très estimé Sire Antor.
Þo he was comen þe king him nam		Lorsqu'il fut arrivé, le roi le prit
& al his men ladde him fram		Et l'éloigna de tous ses hommes.
& gan his priuete vnhele,		Il lui révéla son secret
& þat he it schuld hele;	2690	Et exigea qu'il le taise.
He seyd he hadde biȝeten a child		Il expliqua qu'il avait engendré un enfant,

& teld him hou wiþ tale milde		Lui raconta délicatement les circonstances
‘Late’ he seyd ‘þi wiif it loke,		« Laisse », dit-il, « ta femme s’en occuper
Of hir milk & ȝiue it souke,		Elle l’allaitera de son sein
& þou schalt haue riche mede	2695	Et tu recevras de précieuses récompenses :
Brod londes & heiȝe stede.’		De vastes terres et de grands destriers. »
Þe king vnneþe al þis biȝat		Le roi avait à peine fait faire tout ceci
Þe quen childed after þat		Que la reine accoucha
A fair knaue a gentil biȝate		D’un beau garçon, d’un noble enfant
Þat was born to þe gate,	2700	Qui fut porté à l’entrée,
An old hore man it was bitake		Confié à un vieil homme chenu,
So we finden in þe blake;		C’est ce qui est écrit dans le livre[21].
It was Merlin þat him afeng,		Celui qui le reçut était Merlin.
Forþ he ȝede wiþouten lesing,		Il partit, c’est la vérité,
To a chirche he went wiþ honour	2705	Et se rendit dans une église, par respect,
& dede þat child cristen Arthour.		Et fit baptiser l’enfant Arthur.
After he went swiþe		Puis il partit vite
& bar it to sir Antoris wiue.		Et apporta l’enfant à l’épouse de Sire Antor.

[1] On peut aussi considérer que « *her* » est un féminin génitif singulier et que « *her* lord » signifie « son époux ».

[2] Le *Merlin en prose* précise : « Et puis issirent dou chastiel au plus tost qu’il porent, c’onques ne furent ravisé de nului » [Les trois compagnons quittèrent le château le plus vite possible sans être reconnus de personne] (Gaston Paris & Jacob Ulrich, éds., *Merlin. Roman en prose du XIIIe siècle*, p. 112. Traduction d’Henri de Briel, *Le Roman de Merlin l’enchanteur*, p. 87).

[3] Jusqu’à présent, on nous a toujours parlé d’un duc.

[4] Le *Merlin en prose* précise : « Ensi chevauchierent jusques a une iaue : a cele iaue les fist Merlins laver, et puis refurent comme devant » [Ils chevauchèrent jusqu’à une rivière où Merlin leur ordonna de se laver. Ils reprirent leur forme primitive] (Gaston Paris & Jacob Ulrich, éds., *Merlin. Roman en prose du XIIIe siècle*, p. 112. Traduction d’Henri de Briel, *Le Roman de Merlin l’enchanteur*, p. 87).

[5] Ainsi Ygerne ne peut être accusée d’adultère.

[6] En réalité, l’accord trouvé est relaté sur de longs paragraphes dans la source française mais les noces d’Uther et d’Ygerne n’ont lieu que trois jours après la nuit d’amour ! Notre auteur a supprimé tous ces longs pourparlers.

[7] Dans *Le Morte d’Arthur* de Sir Thomas Malory, Nentres épouse Elaine, demi-sœur d’Arthur (livre I, chapitre II de l’édition Caxton). Il est ensuite mentionné lorsqu’il arrive à la fête qui suit le couronnement d’Arthur accompagné de sept cents chevaliers (livre I, chapitre VIII de l’édition de Caxton) mais surtout comme l’un des rois qui se rebellent contre Arthur au tout début du règne de ce dernier (livre I, chapitre XII de l’édition de Caxton).

[8] Seule occurrence du nom. Probablement à rapprocher de Galathin mentionné au vers 4553 comme étant le fils de Nentres de Garlot.

[9] Le roi Loth apparaît dès l'*Historia regum Britanniae* de Geoffroi de Monmouth. Il est alors l'époux de l'unique demi-sœur d'Arthur (Anna) et roi du Lothian (en Écosse) puis, grâce à Arthur, de Norvège. C'est le père de Gauvain et de Mordred. Wace et Laȝamon reprennent ces éléments.

Chez Malory, Loth est aussi roi des Orcades. Il épouse Morgause, demi-sœur d'Arthur.

[10] Walwain / Walwein sont les formes anciennes de Gauvain. C'est celles que l'on trouve chez Wace et Laȝamon. Le *Morte Arthure* allitéré fait alterner les formes Wawain et Gawain, *Le Morte Arthur* en strophes utilise seulement Gawain. L'unique manuscrit de *Sir Gawain and the Green Knight* propose Gawan. Malory parle de Sir Gawayn.

[11] Guerrehés est le héros de la branche VI de la première continuation du *Perceval* ou *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes que l'on désigne souvent sous le nom de *Continuation-Gauvain*. (cf. William Roach, éd., Colette-Anne Van Coolput-Storms, trad., *Première continuation de Perceval*, Paris : Librairie générale française, Livre de Poche, collection Lettres Gothiques, 4538, 1993).

[12] Agravain est celui qui, connaissant la relation amoureuse entre Lancelot et Guinevere / Guenièvre, s'arrange pour que les deux amants soient découverts. Il est tué par Lancelot. Voir le début du *Morte Arthur* en strophes (vers 59-80 et vers 1672-1859 et *Le Morte d'Arthur* de Sir Thomas Malory, livre XX de l'édition Caxton).

[13] Gaheriet est le plus jeune fils de Loth. En dehors de notre source directe, le *Merlin en prose*, il est présent dans le *Lancelot*. Il joue un rôle important à la fin du *Morte Arthur* en strophes (vers 1930-2029) lorsqu'il est tué – tout comme son frère Gaheris non mentionné ici – par Lancelot arrivé pour sauver Guinevere du bûcher. Gawain, en effet, refuse de pardonner à Lancelot et la guerre s'intensifie, provoquant la fin tragique de la Table ronde.

Gaheriet est connu sous le nom de Gareth dans *Le Morte d'Arthur* de Sir Thomas Malory. Malory consacre un conte entier à « Sir Gareth of Orkney that was called Bewmaynes » (quatrième conte du manuscrit de *Winchester College*) ou à « Sir Gareth of Orkney that wedded Dames Liones of the Castle Perilous » (livre VII de l'édition Caxton).

[14] Geoffroi de Monmouth le présente comme le frère de Loth (cf. note 9). C'est Arthur qui lui fait retrouver sa domination sur le Moray. C'est le père d'Ywain (Yvain).

[15] Dans le *Merlin en prose*, l'épouse de Loth d'Orcanie et la mère de Mordret, Gauvain, Agravain, Guerrehés et Gaheriet n'a pas de nom. Une autre fille, Morgan, épouse le roi Neutres de Sorhaut. Une troisième, Morgue, entre dans un couvent et devient très savante : elle connaît les sciences physiques et naturelles et on l'appelle Morgue la fée. On nous dit ensuite que « les autres enfans adrecha li rois tous » [le roi Uther s'occupa de tous les autres enfants d'Ygerne].

Seul notre auteur mentionne Blasine, Belisent et une troisième sœur dont on apprend ultérieurement le nom – Hermesent (vers 7627).

Malory reprend ces mêmes indications : « And kynges Lott of Lowthean and of Orkenay thenne wedded Margawse that was Gaweyns moder, and kynge Nentres of the land

of Garlot wedded Elayne ; al this was done at the request of kynge Uther. And the thyrd sister, Morgan le Fey, was put to scole in a nunnery, and ther she lerned so moche that she was a grete clerke of nygromancye. And after she was wedded to kinge Uryens of the lond of Gore that was syre Ewayns le Blaunche Maynys fader » (Livre I, chapitre II, édition de Caxton).

[16] Dans le *Merlin en prose*, c'est Neutres qui est roi de « Sorhaut ». Dans notre texte, Urien est dit roi de Schorham et à la tête des villes de Norhant (vers 4209) ou de Norham (vers 4211).

[17] Tout ce qui suit ici est très différent des premiers récits arthuriens. Geoffroi de Monmouth et Wace se contentent de spécifier qu'Uther retourna au château de Tintagel après la mort de Gorlois où il s'empara à la fois de la forteresse et d'Ygerne. Deux enfants naissent de l'union qui suit, Arthur et Anna. Rien n'est ajouté au sujet de l'enfance d'Arthur qui n'est nullement confié à Merlin.

Laȝamon se soucie davantage de donner une explication à Ygærne : Uther « (…) to Tintaieol he wende / He sende to þan castle his selest þeines / & grætte Ygærne wifuene aðelest / & sende hire taken whæt heo I bedde speken » (9590-9593) [partit pour Tintagel. Il envoya au château ses meilleurs chevaliers porter ses salutations à Ygærne, la plus noble des femmes. Il lui fit rapporter, come signe, ce dont ils avaient parlé au lit]. On apprend au moment de la mort d'Uther qu'Arthur est en petite Bretagne. Trois évêques et sept cavaliers viennent le chercher. Merlin ne joue aucun rôle.

Merlin disparaît d'ailleurs totalement de ces trois récits après la conception d'Arthur. Malory fait une sorte de synthèse en laissant Igraine se demander qui est le père de l'enfant qu'elle attend. Uther lui avoue que c'est lui. « Thenne the quene made grete joye whan she knewe who was the fader of her child » [alors la reine fut très heureuse de savoir qui était le père de son enfant] (Livre I, chapitre III de l'édition Caxton). Peu après arrive Merlin qui confie l'enfant à Sir Ector.

[18] Antor devient Ector chez Malory.

[19] Il manque des vers ici, d'où un texte qui n'a aucun sens. Le *Merlin en prose* nous permet de comprendre : Uther doit demander à l'un de ses hommes liges d'élever et de faire allaiter par sa femme l'enfant qu'on lui remettra.

[20] L'original anglais devait utiliser *he* comme forme de *sche*. Le scribe a d'ailleurs d'abord écrit *sche* puis a corrigé. Je contourne le problème en ajoutant « qu'il accepte ». Le vers dit littéralement : « qu'il donne le lait à ton enfant ».

[21] Le *Merlin en prose* dit que la servante qui porte le nourrisson « vit un homme ki merveilles sambloit estre febles. (…) Dame j'ai baillié l'enfant un viel homme » » [vit un homme qui semblait extraordinairement faible. (…) Madame, j'ai donné l'enfant à un vieillard »]. (Gaston Paris & Jacob Ulrich, éds., *Merlin. Roman en prose du XIIIe siècle*, p 124-125. Traduction d'Henri de Briel, *Le Roman de Merlin l'enchanteur*, p. 96-97).